

naliers de la ferme, une ou deux espèces de produits pour en faire un commerce spécial, ou adopter sur sa ferme une exploitation agricole toute particulière; par exemple : l'industrie laitière, l'élevage du bétail, etc., sans cependant changer sur sa ferme l'assolement qu'il aura adopté, et qui est absolument nécessaire pour prévenir l'épuisement du sol, ou la détérioration des plantes cultivées sur la ferme, quel qu'en soit l'espèce.

Le cultivateur doit tout particulièrement viser à une culture payante et appropriée principalement à la qualité du sol qu'il possède et aux conditions dans lesquelles il se trouve pour en faire un commerce avantageux. Il pourrait même adopter comme culture spéciale la culture des fruits sur une large échelle, si la disposition de sa terre et les circonstances où il se trouve pour en faire avantageusement le commerce, le lui permettaient.

Dans tous les cas, il est mieux pour le cultivateur de concentrer toute son attention à une culture ou à l'exploitation d'une industrie agricole payante, que d'entreprendre la culture de différents produits qui tous seraient plus ou moins négligés, de même qu'une exploitation agricole dont les produits ne seraient pas appréciés ou en grande demande sur les marchés, de manière à rendre cette exploitation agricole rémunératrice.

Le cultivateur, par des expériences souvent répétées, et sur une petite échelle dès le début, doit apprécier les avantages qu'il pourrait obtenir par la culture des différents végétaux, des céréales et des plantes fourragères, afin d'établir d'une manière certaine, quelles seraient les cultures les plus avantageuses à adopter pour obtenir plus efficacement le but qu'il désire atteindre par telle ou telle exploitation agricole qu'il pourrait poursuivre avec succès.

Avec l'esprit d'observation constante qui doit caractériser le cultivateur, jointe à des calculs presque journaliers qu'il pourrait faire en tenant compte des besoins des différentes plantes soit au point de vue de la qualité du sol, comme des engrais appropriés aux différentes cultures, le cultivateur pourrait presque doubler ses récoltes sans surcroît de travail ni de dépenses.

Le cultivateur ne doit pas ignorer que c'est folie d'entreprendre plus de travaux qu'il ne pourrait raisonnablement en exécuter sur sa ferme. Un trop grand nombre de cultivateurs s'imaginent que s'ils ne possédaient pas une grande étendue de terrain, ils seraient obligés de se contenter d'une mince récolte, et c'est là une erreur, un faux calcul.

Le cultivateur peut trouver sa ruine en exploitant une ferme considérable, d'un autre côté s'enrichir sur une ferme de dimension ordinaire. La raison en est de ce que ce dernier cultivateur pourrait donner tous les soins de culture que sa ferme exige, et que le premier se trouve forcé, le plus souvent, de négliger ou même omettre les principales opérations de culture indispensables aux succès de l'exploitation d'une ferme.

Avec une terre de dimension ordinaire, le cultivateur pourrait la cultiver avec le plus grand soin dans toute son étendue et n'y laisser végéter, soit en bois ou autrement, que ce qu'il pourrait bien entretenir et retirer en outre des avantages pécuniaires qu'il obtiendrait en enrichissant davantage sa terre et en obtenant de plus fortes récoltes et des produits de meilleure qualité.

À l'égard d'une ferme d'une petite dimension, le cultivateur peut, avec plus d'avantage se livrer à une culture partielle, en obtenant des produits agricoles d'une meilleure qualité, et s'assurer sur les marchés des acheteurs qui accorderont les plus hauts prix aux produits de toutes espèces provenant de sa ferme. Dans ces conditions il pourra augmenter graduellement l'étendue de sa ferme et se livrer à des exploitations industrielles ou agricoles dont il pourrait lui-même faire les frais, au grand avantage des cultivateurs de sa localité qui pourraient aussi profiter des innovations agricoles que ce cultivateur pourrait introduire dans la paroisse.

Champ à expériences sous la direction des cercles agricoles

Afin de tirer plus avantageusement et plus promptement parti des nombreux envois de grains, graines de toutes sortes, arbres fruitiers et d'ornements, de même que forestiers, etc., expédiés dans toutes les directions de notre pays par les directeurs des fermes expérimentales d'Ottawa, à titre d'essai, il conviendrait que ces envois qui doivent être en quelque sorte limités, soient faits tout particulièrement aux directeurs des cercles agricoles qui pourraient plus efficacement surveiller les différentes expériences à faire à l'égard de ces grains.

Comme les expériences faites isolément par les cultivateurs ne sauraient avoir une grande valeur au point de vue de l'efficacité, et produire par conséquent l'effet que doivent en attendre les directeurs de la Ferme expérimentale d'Ottawa, ces expériences devraient être faites sur des terrains loués ou ache-